

Les Sentiers

extra — ordinaires

LES SECRETS DU MONT- BLANC

Épisode 3/9



VILLE DE
GENÈVE

Épisode 3

Le royaume des chamois

À la vue de la lame, David sentit sa respiration se bloquer dans sa poitrine. Il recula de trois pas, puis s'enfuit en direction de la sortie. Alors qu'il tambourinait contre la porte du Musée d'histoire des sciences, le rire du gardien retentissait dans les salles vides, entrecoupé du bruit de sa démarche claudicante. « Fuir ou se battre, les principes de survie », répétait le garçon pour se donner une contenance. La silhouette noire du vieillard se dessina au bout du couloir étroit qui menait vers la libération. Le gardien brandit son poignard.

— **Avez-vous déjà entendu parler des légendes de la montagne?**

— **Non, oui, je.. je ne sais pas, bredouilla David.**

— **Venez-vous asseoir dans le grand salon, je vais vous raconter mon histoire.**

David hésita. « Il ne va rien m'arriver, il boite », se rassurait-il. De tout façon, la curiosité était plus grande.

Les deux hommes s'installèrent dans le grand salon, on distinguait encore, malgré la pénombre, les éléments architecturaux qui en faisaient toute l'élégance. Et l'originalité.

— **Les pieds de la cheminée sont des pattes de lion! Je ne l'avais jamais remarqué! s'exclama David qui avait retrouvé son calme.**



Fig 01.
Marc-Théodore Bourrit,
*Vue de la vallée de
Chamouni de dessus
le glacier des Bossons,*
1780-1800.
© MAH Musée d'art et
d'histoire, Ville de Genève.
Ancien fonds

Bourrit, «chantre des glacières de Savoie», accompagna Saussure dans ses expéditions, afin d'illustrer les observations de terrain du savant. Ses dessins eurent un rôle de la plus grande importance dans la diffusion des connaissances visuelles des paysages de haute montagne.

— Eh bien moi, ce n'est pas de lions dont je vais vous parler, mais de chamois.

«Je suis Chamoniard de pure souche, né à Chamonix, dans la vallée qui était si appréciée jadis pour ses bienfaits sur le corps et sur l'âme par les citadins, à l'écart de la civilisation. Jusqu'à ce qu'elle soit dénaturée par le tourisme de masse. Mais c'est une autre histoire.

Je suis donc né au début de la seconde guerre, d'une lignée de paysans, mes parents avaient une petite ferme et quelques moutons qui ne suffisaient pas à nourrir la grande famille que nous étions. Mon père a commencé à envisager une solution pour augmenter nos revenus, mais ma mère protestait vigoureusement, invoquant la funeste histoire familiale. J'écoutais leurs disputes nocturnes depuis ma paillasse. 'Pense à ton père, à ta mère!' criait Maman. – 'C'était il y a longtemps, les conditions ont changé.' rétorquait le paternel.



Fig 02. Cette association de lichens crustacés (*Aspicilia* et *Rhizocarpon*) et foliacé (*Umbilicaria*) colonise les parois verticales constituées par les roches cristallines acides des étages subalpin et alpin de nos montagnes. Le lichen est un champignon qui, pour se nourrir, est entré au cours de son évolution en symbiose avec population d'algues vertes microscopiques. Le champignon constitue la maison et l'algue en est le locataire payant son loyer au champignon sous la forme de sucres. Les lichens sont des bioindicateurs de leur environnement. Les espèces illustrées sur cette photo ne se rencontrent que sur les roches acides (silice) et sont par conséquent indicatrices de ces dernières.

– 'Ton père est redescendu de la montagne les pieds devant! Ta mère en a perdu la tête!'

La voix de ma mère tremblait. Elle avait gardé en elle la peur de la haute montagne, celle qui avait longtemps habité les Chamoniards, les empêchant de franchir la limite des alpages où paissaient les moutons. Au-delà de cette ultime balise humaine, les lichens étaient les derniers témoins de la vie terrestre, existant par traces dans les étendues chaotiques de rochers, de neige et de glace.

'Le séjour du froid et du silence', écrivait Saussure; le repère de forces maléfiques, murmurait-on dans la vallée. Mais aussi le royaume exclusif des chamois; et seuls les chasseurs de chamois osaient franchir ces hauteurs et s'exposer aux puissances surnaturelles. On racontait que ces hommes portaient sur leur visage les stigmates de la vie qu'ils avaient menée, ils arboraient un air sauvage, une mine hagarde qui les distinguait même lorsqu'ils n'étaient pas en costume. On pensait que dans ces solitudes minérales, les chasseurs de chamois frayaient avec le diable et que c'était lui, le démon, qui les jetait dans un précipice.

Plutôt que de susciter la crainte, ces récits réveillaient en moi une curiosité insatiable.»

– D’ailleurs, certains disent que Chamonix vient du patois «tzamo» et «nin», le nid du chamois.

Le gardien s’octroya une digression, mais voyant que David s’impatiait, il poursuivit son récit.

— « Mon père et mon frère partirent chasser le chamois contre l’avis de Maman. Ils entamaient la route de nuit, je les suivais discrètement prenant des risques que je ne mesurais pas. Ils furent chanceux dans leurs prises – jusqu’à ce jour fatidique. Nous mangions à notre faim, je prenais des forces, je développais mon agilité à les suivre discrètement entre les pics rocheux, en équilibre sur les blocs de granit, sautant par-dessus les crevasses menaçantes. Les glaciers grondaient autour de nous, les accès se modifiaient



Les chamois observés par un garde-faune

► [Écoutez l’audio](#)



Gardien de réserve naturelle l’été, pisteur l’hiver, **Patrick Perret** vit dans la montagne en toutes saisons et la connaît sous toutes ses coutures. Technicien forestier de formation, il observe les animaux qui habitent la montagne. Dans cet épisode il nous parle des chamois, ces intrépides acrobates des cimes, et de quelle manière le changement climatique impacte leur population.

Fig 03.

Extrait du Diorama alpin

© Muséum du Genève.



d'une fois à l'autre; certains passages se dérobaient sous l'effet du soleil, les obligeant à reconsidérer leurs parcours. Un jour donc, je les observais depuis l'une de mes cachettes au lever du soleil, lorsque le cri d'un oiseau leur fit lever les yeux vers le ciel bleu foncé. À ce moment, une fente de glace s'ouvrit d'un coup et engloutit mon père et mon frère. Le fameux pont de neige qui masque les crevasses. Je savais que le cri d'un oiseau entendu dans la haute montagne était une prophétie funeste au Col de Balmes; apparemment celle-ci était aussi valable au Mont-Blanc.

Je n'ai rien dit à ma mère à mon retour, ni par la suite. Elle était déjà si malheureuse que je ne voulais pas en rajouter en lui avouant ma désobéissance. Pourquoi n'étais-je pas mort également? Je portais sur moi un poignard qui m'aidait à m'accrocher dans la neige dure, celui que vous avez vu autour de ma ceinture. J'appris plus tard que parmi les symboles de protection contre les forces maléfiques il y avait les objets coupants. Étrangement, le jour de l'accident, mon père et mon frère avaient oubliés leurs poignards à la maison; ils n'avaient pris que leurs fusils.

Ma mère attendit courageusement l'apparition de mon père et de mon frère en songes. Elle croyait, à l'instar de ma grand-mère, que les maris disparus dans les glaces ou les rochers visitaient leurs épouses durant la nuit pour leur indiquer où gisait leur corps.

Mon grand-père avait fini par venir, on avait pu retrouver sa dépouille et l'enterrer. Mon père et mon frère, eux, ne vinrent jamais. Ma mère en conclut qu'elle n'était pas digne de les recevoir. Honteux, je me fis discret à ses côtés, essayant de réprimer cette passion pour la haute montagne que mes excursions secrètes avaient fait naître; essayant de faire taire cette voix qui me chuchotait qu'un trésor m'attendait dans les monts escarpés.»



Fig 04.

Poignard de chasse, début

du 20^{ème} siècle

© Musée d'ethnographie de Genève.

Le couteau est un élément important dans l'équipement du chasseur qui le choisit en fonction des proies qu'il convoite. Cette longue lame était destinée au gros gibier: dans les Alpes il s'agissait essentiellement de sangliers, chamois, cerfs et chevreuils.

À vous de jouer !

Seul, à plusieurs ou en famille, participez à l'activité proposée en lien avec le 3^e épisode de ce feuilleton. Et pourquoi ne pas instaurer un moment de transmission en racontant ce que vous avez lu ou entendu à vos proches ?

Quelles sont les différences entre le bouquetin et le chamois ? Dessinez leurs cornes, les traces de leurs sabots sur le sol et comparez à quelle hauteur ils vivent chacun dans la montagne.

Les collections des institutions culturelles genevoises prennent vie au fil d'une fiction historique inédite proposée sous forme de feuillets numériques hebdomadaires.

Retrouvez-les chaque semaine sur : www.geneve.ch/fr/sentiers-extra-ordinaires

Crédits

Fig.1

Marc-Théodore Bourrit, *Vue de la vallée de Chamouni de dessus le glacier des Bossons, 1780-1800.*

Eau-forte. Cuvette : 107 x 135 mm, feuille : 135 x 213 mm

INV E 2011-1127

© MAH Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève. Ancien fonds

Fig. 2

Association de lichens crustacés et foliacés sur parois rocheuses cristallines : *Aspicilia* sp. (lichen gris), *Rhizocarpon geographicum* (lichen jaune) et *Umbilicaria* sp. (lichen foliacé en forme de chou).

© Conservatoire et Jardin botaniques de Genève.

Photo : P. Clerc, CJBG

Fig. 3

Extrait du Diorama alpin

© Muséum du Genève. Photo : Philippe Wagneur, MHN

Fig. 4

Poignard de chasse. Collection du Musée d'ethnographie Genève Suisse, Genève, début du 20^{ème} siècle. Acier, corne. L. 92 cm.

Don anonyme. MEG Inv. ETHEU 110122

© Musée d'ethnographie de Genève. Photo : Jonathan Watts, MEG

Impressum

Conception :

Unité des publics, Département de la culture et du sport de la Ville de Genève : Véronique Lombard (responsable d'Unité), Matylde Levet-Hagmajer, Jeanne Pont, Carole Maystre

Textes : Matylde Levet-Hagmajer

Légendes : Lichens : Philippe Clerc, CJBG

/ Poignard de chasse : Federica Tamarozzi, MEG

Audio : Carol Haefliger - Rosy Lobster Pictures

Graphisme : Alban Thomas - @Chatsa

Relecture : Stéphane Fischer, Musée d'histoire des sciences

**Prochain épisode à paraître :
Épisode 4 : La peine des glaciers**

